

Le Grand Rhinolophe en Champagne-Ardenne : Bilan des connaissances en 2006

David BECU

« Groupe chiroptères » des Naturalistes de Champagne-Ardenne
10140 Nuisement

Le Grand Rhinolophe est une espèce de chauve-souris très rare notamment dans la moitié Nord de la France et de l'Europe.

Espèce de grande taille, il se caractérise, tout comme les autres Rhinolophidés, par son museau entouré d'appendices foliacés ce qui lui a valu le surnom de « Fer à cheval ». Cette espèce se différencie facilement du Petit Rhinolophe par sa grande taille.

L'objet de cet article est de dresser un bilan sur les connaissances que les chiroptérologues locaux ont recueilli depuis ces 20 dernières années.

Etat des connaissances

Fin 2005, 7795 données au total ont été saisies dans la base de données du groupe chiroptères des Naturalistes de Champagne-Ardenne. 582 données concernent le Grand Rhinolophe ce qui représente environ 7.5% des données totales. Il a été observé dans 96 communes de la région Champagne-Ardenne. La période 1995-2005 correspond à la période où la prospection a été la plus importante.

« Les plus grosses populations actuellement connues se concentrent dans le vignoble du Barrois, sur le Plateau de Langres et les Crêtes préardennaises. »

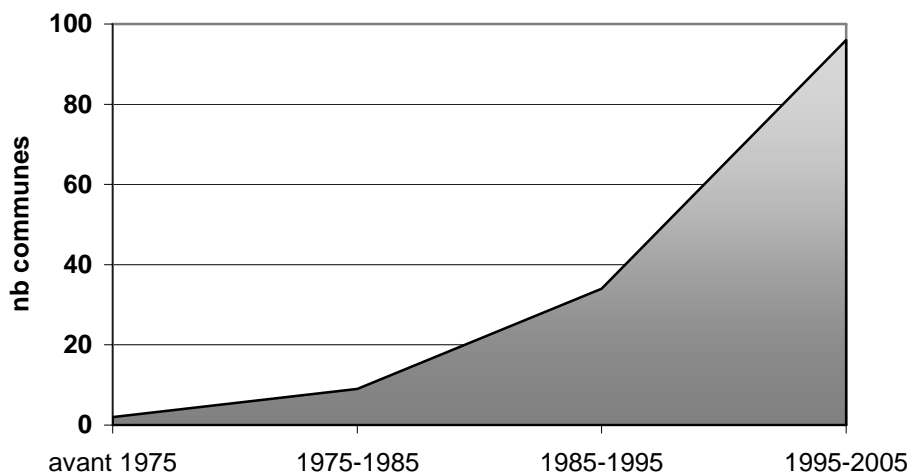


Fig. 1 : Evolution du nombre de communes où le Grand Rhinolophe a été observé en Champagne-Ardenne

La grande majorité des données proviennent des prospections hivernales (80%) (Fig. 2). Les prospections estivales sont la deuxième source d'information pour cette espèce. La capture aux filets, le détecteur d'ultrasons et l'analyse des pelotes de rejection apportent un nombre négligeable de données sur la répartition de l'espèce.

La capture en sortie de cavité représente potentiellement une source de données importante pour l'espèce mais elle a été très peu pratiquée dans la région à ce jour. Le nombre de données lié au détecteur représentera toujours une part négligeable du fait de la difficulté à contacter cette espèce.

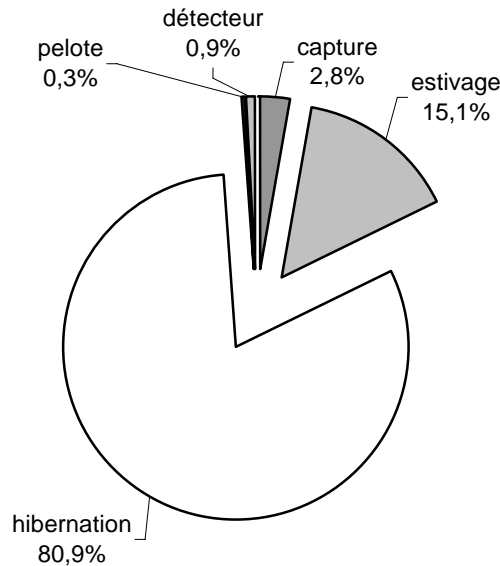


Fig. 2 : Répartition des sources de données concernant le Grand Rhinolophe

Sa répartition et son statut en Champagne-Ardenne

En Champagne-Ardenne, le Grand Rhinolophe semble rare ou absent dans la moitié Ouest des Ardennes et au niveau de la Champagne humide, de la Plaine de Brienne, de la Plaine de Troyes, du Perthois et de la Champagne crayeuse (Fig. 3).

Les paysages de grandes cultures (Plaines de Brienne et de Troyes, Champagne crayeuse...) sont systématiquement évités par l'espèce.

L'espèce est probablement absente en hibernation en Champagne humide ; les carrières souterraines, grottes et caves sont quasi inexistantes dans ce secteur. Par contre, en période estivale, elle est à rechercher dans cette zone.

Les plus grosses populations actuellement connues se concentrent dans le vignoble du Barrois, sur le Plateau de Langres et les Crêtes préardennaises.

Des petites populations qui semblent isolées sont situées dans l'Ouest de l'Aube et la Marne le long de la côte d'Ile de France entre le Nogentais et le Pays Rémois.

L'absence de données dans le Bassigny, l'Apance-Amance et le Pays d'Othe sont probablement dues à un manque de prospection dans ces secteurs, les paysages étant favorables au Grand Rhinolophe.

Les gîtes d'hibernation

Dans la région, les Grands Rhinolophes se réfugient principalement dans les carrières souterraines, les souterrains des ouvrages militaires et les grottes naturelles. Quelques individus ont été également observés dans des caves de château.

Les sites ont comme point commun d'être suffisamment étendus pour que la température à l'intérieur de la cavité soit relativement stable et élevée au cours de l'hiver (voisine de 10 à 14°C.).

78 sites d'hibernation sont répertoriés en Champagne-Ardenne pour plus 2200 individus recensés au total au cours de cette période. La particularité est que 6 d'entre eux ont des effectifs dépassant la centaine et cumulent près de 75% de la population totale connue. Cela leur confère un rôle important pour la préservation de l'espèce.

Le Grand Rhinolophe fait partie des espèces qui ont tendance à être grégaire en hiver. En Champagne-Ardenne, il est possible d'observer des grappes de 150 à 200 individus.

Les gîtes de mise bas

En Champagne-Ardenne, 5 gîtes de mise bas sont connus. La colonie la plus importante atteint 300 individus et la population régionale totale connue est d'environ 700 individus.

Sur les 5 gîtes, 2 se situent dans des ouvrages militaires, 1 en carrière souterraine, 1 dans une galerie souterraine et 1 dans des combles de bâtiments. Un des faits remarquables est que quatre des cinq colonies de mise bas de Champagne-Ardenne se situent dans des sites souterrains alors que dans le Nord de la France, les colonies se situent de préférence dans des sites « chauds ».

Toutefois, en Lorraine, les colonies de mise bas de Grands Rhinolophes fréquentent majoritairement les mêmes types de gîtes « froids » : 92.9 % des colonies de cette région (n=14) (GAILLARD M., 2006)

Les territoires de chasse

Les Grands Rhinolophes chassent dans des paysages diversifiés constitués de boisements de feuillus, de pinèdes claires, de prairies pâturées de préférence par des bovins, et de haies (ROUE S.Y. & BARATAUD M., 1999). Le rayon d'action moyen pour la recherche de sa nourriture est en moyenne de 2 à 4 kilomètres. Au printemps, le Grand Rhinolophe utilise de préférence les boisements de feuillus comme territoire de chasse alors qu'en été et en automne, il a plutôt tendance à chasser dans les prairies pâturées, les lisières forestières et les haies. Ce changement de comportement est essentiellement dû à une variation de l'abondance de ses proies.

En Champagne-Ardenne, nous avons très peu d'information sur les territoires de chasse car aucune étude par radiopistage ciblée sur cette problématique n'a été réalisée et le nombre de contacts au détecteur est faible (5 données).

Toutefois, voici les milieux où l'espèce a été contacté avec un détecteur :

- Contacts de l'espèce en bordure d'un étang le long d'une saulaie en juin et juillet
- Contacts en bordure d'une saulaie dans un marais tuffeux au mois de juin : 2 individus ont chassé au dessus de cette saulaie pendant 17 minutes.
- Contact en bordure d'une fruticée sur une pelouse sèche au mois de juin.

Menaces

Le Grand Rhinolophe est particulièrement sensible au dérangement dans les sites d'hibernation et de mise bas ce qui en fait une des principales menaces. La banalisation des paysages avec l'extension des grandes cultures de plaine et la destruction des haies, est une autre conséquence importante de la raréfaction de cette espèce.

Le Grand Rhinolophe est vulnérable du fait notamment que la majorité de la population se concentre dans très peu de sites au cours de l'hibernation et de la mise bas.

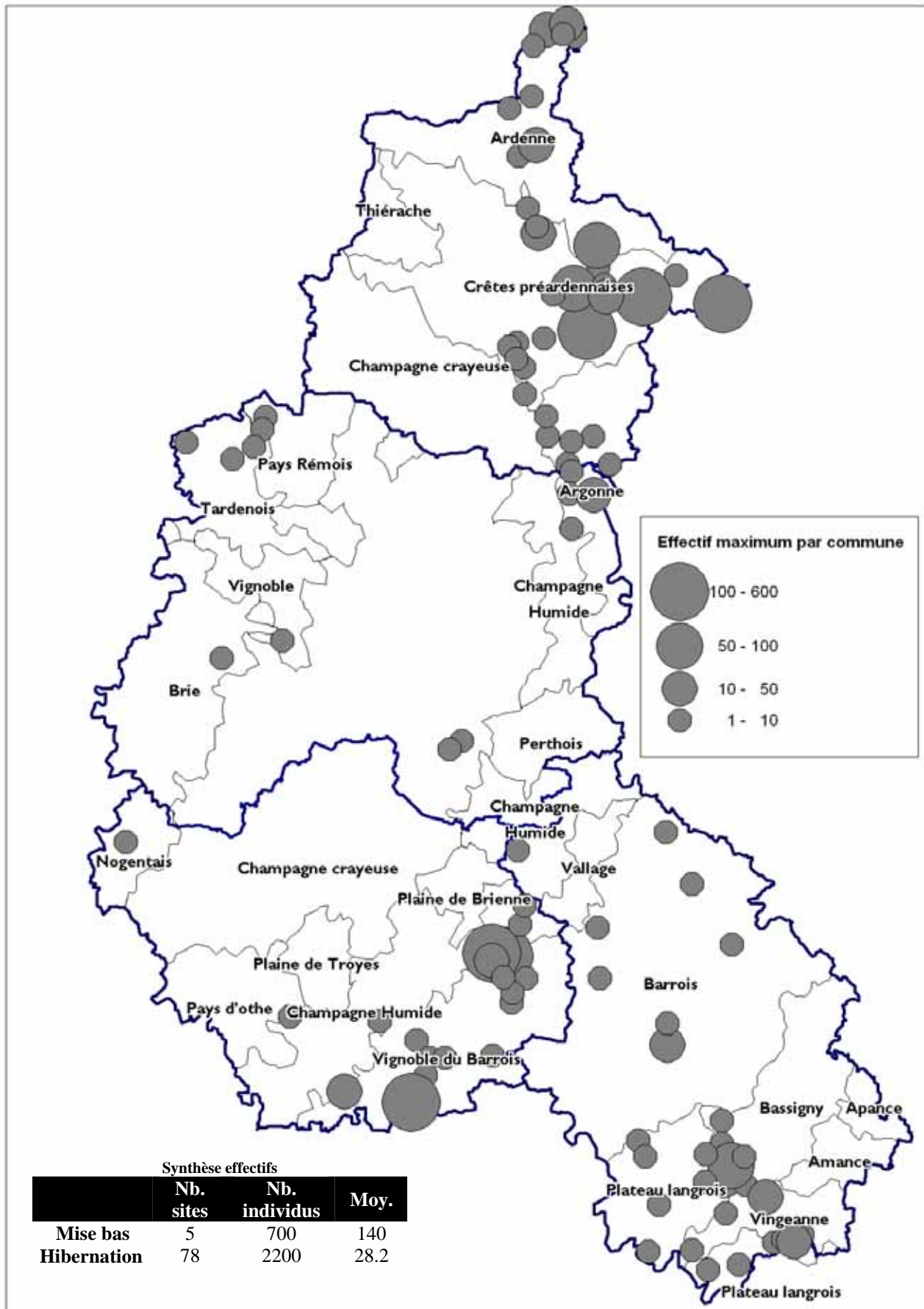


Fig. 3 : Répartition du Grand Rhinolophe (année 1980-2005)

Bilan sur la protection de cette espèce

Le Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne gère 5 des 6 sites d'hibernation les plus importants de Champagne-Ardenne. Ces mêmes sites sont inscrits au réseau Natura 2000.

Cette espèce est une de celles qui réagit le plus positivement lors de la pose de grille de protection aux entrées des cavités. En 10 ans, les populations de Grands Rhinolophes dans les carrières d'Arsonval-Bossancourt ont doublé suite à la pose de grille (PEPELARD J.-B. & FAUVEL B., 1991 ; FAUVEL B., 2005).

Sur les 5 sites de mise bas connus à ce jour , 4 d'entre eux sont gérés par le Conservatoire et 3 sont inscrits au réseau Natura 2000.

Le bilan de la protection des sites est très satisfaisant au contraire de la gestion et la préservation des territoires de chasse autour des colonies de mise bas où le travail reste à faire.

Bibliographie

PEPELARD, J.-B. & FAUVEL, B., 1991.- Sites souterrains à Chiroptères, communes de Bossancourt et d'Arsonval (Aube). Cour. Scien. Du Parc natu. Régio. Forêt d'Orient, n°15 : 29-37.

FAUVEL B., 2005.- Influence de la fermeture des gîtes sur le comportement des chiroptères hibernants. Naturelle, n°0 : 7-16.

GAILLARD, 2006.- Eco-éthologie des deux espèces de Rhinolophes en Lorraine : choix des gîtes de mise bas et d'hibernation. Rev. Sci. Bourgogne Nature Hors Série 1 : 106-108

ROUE S.Y. & BARATAUD M., 1999.- Habitats et activité de chasse des chiroptères menacés en Europe : synthèse des connaissances actuelles en vue d'une gestion conservatrice. Le Rhinolophe Vol. spéc. N°2.